

voudrez dans les crânes de vos *semblables*, à l'exemple des collègues ci-haut mentionnés, nous ne pourrons jamais ajouter foi à vos chiffres.

“ Il y a une règle, nous dit de Maistre, pour juger les doctrines comme les hommes, même sans les connaître ; il suffit de savoir par qui elles sont aimées et par qui elles sont haïes. Cette règle ne trompe jamais.” Ceux qui veulent nier la Divinité et affirmer le néant sont les grands apôtres de la phrénologie ; rien d'extraordinaire que leurs idées ne puissent triompher. Oui, la localisation des fonctions intellectuelles et morales ne peut être ; le système cerebro-spinal ne peut pas plus être le siège des premières que le système ganglionnaire le serait des secondes. L'âme est une et indivisible de sa nature, immatérielle, et son principe d'action est un et simple. La pluralité n'existe que pour les opérations sensibles ou les sensations qui nous sont communes avec les animaux et, de là, la pluralité des sens, comme la vue, l'ouïe, etc. Des faits à l'appui de notre défense.

Tout travail intellectuel auquel on se livre sérieusement, qui nécessite une tension prolongée de la pensée, développe vers le milieu du front un sentiment de gêne, de pesanteur qui devient quelquefois très-vif. Pourquoi cette impression au front plutôt qu'ailleurs, plutôt qu'à l'occiput, supposons. Pourquoi le mathématicien ne souffre-t-il pas derrière l'angle externe de l'œil, l'orateur dans l'œil lui-même, le poète au-dessus des tempes, car on sait que ces différentes facultés sont localisées aux endroits que nous venons d'indiquer, et leur travail devrait se faire ressentir dans ces places respectives d'après les phrénologistes. Non, il n'en est pas ainsi, les mathématiciens comme les poètes sentent la même impression au centre frontal, voilà tout.

Ces faits nous prouvent donc que le cerveau est l'organe de l'intelligence *in globo* ; c'est l'instrument de la pensée qui concourt à l'accomplissement des fonctions intellectuelles d'une manière générale, absolue, c'est-à-dire qu'il agit en masse sous l'influence immédiate de l'âme. Cela ne veut pas dire que l'âme est localisée dans le cerveau ; non, une substance spirituelle ne peut avoir son siège quelque part de cette manière ; elle est unie au corps d'une manière incompréhensible mais réelle ; elle paraît surtout plus unie au cerveau sans qu'on puisse jamais en découvrir le *modus faciendi* : c'est là le secret du Créateur.

Arrêtons ici une démonstration qui nous entraînerait trop loin si nous voulions la développer davantage. C'est déjà assez long. M. Benedikt en est la cause.

SÉVÉRIN LACHAPPELLE, M. D.

Ville Saint Henri.